

Fichier 2.

Appel à la vigilance républicaine contre la banalisation de l'antisémitisme

par

T.R. et PPty.

1^{er} avril 2026

L'antisémitisme n'est pas une opinion parmi d'autres. C'est une menace pour la liberté de conscience, l'égalité des droits et la fraternité civique. Lorsqu'il se banalise, il ne frappe pas seulement les Juifs : il abîme l'ensemble du lien démocratique et nourrit toutes les formes de racisme.

Nous refusons l'idée qu'un antisémitisme puisse être "paisible", "involontaire" ou "sans conséquence". L'histoire comme l'actualité montrent qu'une hostilité diffuse, parfois dissimulée sous des dehors respectables, finit toujours par produire des effets très concrets : méfiance, stigmatisation, exclusion, peur.

La laïcité républicaine n'est pas un décor moral. Elle est une exigence de protection égale pour toutes et tous, contre les emprises cléricales, idéologiques et identitaires. Défendre la laïcité, c'est donc défendre sans réserve la dignité des personnes et combattre toutes les discriminations, y compris l'antisémitisme, l'islamophobie, le racisme, le sexisme et l'homophobie.

Ce que nous affirmons

Nous affirmons que l'antisémitisme doit être nommé chaque fois qu'il se manifeste, sans détour ni euphémisme.

Nous affirmons qu'aucune cause politique, religieuse ou militante ne peut justifier la haine des Juifs.

Nous affirmons que les silences, les accommodements et les "explications" qui relativisent l'antisémitisme contribuent à sa diffusion.

Nous affirmons que la vigilance critique doit s'exercer dans les partis, les syndicats, les associations, les médias et les espaces numériques.

Nous affirmons que la lutte contre l'antisémitisme est inséparable de la lutte contre toutes les formes de racisme et d'oppression.

Ce que nous voulons

Nous voulons une République fidèle à son principe d'universalité : une République qui protège chacun sans assigner personne à une identité de seconde zone.

Nous voulons une société où nul ne soit sommé de se justifier de son nom, de sa croyance, de son origine ou de sa différence.

Nous voulons une parole publique qui ne s'accommode plus des insinuations, des sous-entendus et des complaisances.

Nous appelons donc à une vigilance active : dans les écoles, les médias, les organisations politiques et syndicales, les lieux de culture et les réseaux sociaux. Il faut éduquer,

alerter, contredire, rappeler les faits, et surtout refuser la tiédeur lorsque l'antisémitisme se glisse dans les mots ordinaires.

Engagement

Nous prenons parti pour une fraternité exigeante, qui ne confond pas l'universalité avec l'effacement des injustices, mais qui refuse de hiérarchiser les victimes. La solidarité n'a de sens que si elle s'applique à toutes les victimes de haine et de discrimination.

C'est pourquoi nous appelons chacune et chacun à ne pas laisser s'installer cette tranquillité trompeuse. L'antisémitisme n'est pas un résidu du passé : il est une menace présente, et c'est maintenant qu'il faut le combattre.
